

091	UTBM service communication	L'Est Républicain	Dimanche 18 mars 2012
		24h Aire urbaine	Amine Haboub - étudiants internationaux - décès

Belfort : dernier hommage à Amine



Une marche silencieuse a été organisée hier à la mémoire du jeune étudiant marocain mort il y a huit jours à Belfort. En 24 heures PHOTO Xavier Gorau

« Amine aimait la vie »

UNE MARCHÉ BLANCHE pour savoir, pour rendre hommage, pour honorer une mémoire. La mort d'Amine Haboub, 24 ans, a meurtri les consciences. Pas seulement au sein de l'UTBM, où le jeune homme était en fin de cycle d'étude pour devenir ingénieur. C'est toute la communauté marocaine de Belfort qui s'est sentie meurtrie.

Hier, vers 15 h, au bout de la petite impasse de la Savoureuse, sur la grille qu'a escaladée Amine ce soir-là, avant de chuter dans la rivière d'une hauteur de 4 mètres, un bouquet de fleurs blanches a été déposé avec sa photo. Le visage d'un garçon souriant et plein de vie.

Hier les visages étaient tristes, les yeux gonflés de larmes. Les jeunes étudiants étaient rassemblés, silencieux. Ils ont été rejoints par les anciens de la communauté.

Ghani Niame, professeur a ouvert la cérémonie par une minute de silence. Il a ensuite expliqué « qu'on ne peut pas supporter qu'Amine ait été présenté comme une petite frappe ». Le jeune étudiant était âgé de 24 ans. Il allait terminer son stage en entreprise et allait sans doute décrocher son diplôme d'ingénieur. Ses amis auraient aimé avoir ses notes. Ses amis sont là.

Hier, c'était beaucoup plus la cruauté des circonstances de cette tragédie que tout autre chose qui suscitait des questions. « Nous ne vou-



■ Recueillement et silence devant la préfecture.

Photo Xavier GORAU

lons contredire ni les conclusions des médecins légistes, ni celles de la justice », a expliqué Ghani Niame. « Nous voulons juste exprimer notre douleur ».

L'un des amis d'Amine a lu une lettre poignante laissée par les parents du jeune homme. « Nous pensions venir visiter cette merveilleuse ville de Belfort dans de meilleures circonstances », écrit Fatima Et Ahmed Haboub. « Par exemple pour la remise des diplômes. Nous n'avions à aucun moment envisagé de venir pour organiser le

rapatriement du corps de notre très cher fils Amine. [...] Amine était très heureux de sa vie à Belfort. Nous espérons que cette marche blanche permette de montrer l'attachement que vous avez tous à ce que la lumière soit faite sur cette tragédie ».

Le cortège s'est dirigé vers la préfecture où une délégation devait être reçue. Le rassemblement est resté digne et silencieux. Plusieurs personnes portaient la photo d'Amine. Il était écrit « Ne m'oubliez pas » ou encore « J'aimais la vie ».

« Amine était très ambitieux, il avait beaucoup de projets », témoigne un de ses amis. « Il ne savait pas encore s'il allait repartir au Maroc ou rester en France après son diplôme. C'est une mort bête. Il aimait tellement la vie. On allait jouer au foot, on sortait entre copains. Il était avec sa copine et ça se passait bien. C'était quelqu'un de bien ».

La marche silencieuse s'est dispersée, Place de la République. Les obsèques d'Amine auront lieu à Casablanca dans les prochains jours.

Didier FOHR